

Appel à communication dans le cadre des
Rencontres Annuelles d'Ethnographie de l'EHESS
5-7 novembre 2014

Ethnographier les mondes de l'aide internationale

Depuis les indépendances des anciennes colonies, le dispositif de l'aide internationale comme son appréhension par les sciences sociales se sont profondément transformés. Des acteurs divers et très nombreux (États et armées, collectivités locales, ONGs du Nord et des Suds, organisations multilatérales ou confessionnelles, entreprises, experts, ressortissants de diasporas...) agissent et interagissent sur les terrains de la coopération et de l'urgence. Le plus souvent, leurs interventions s'imbriquent au moins indirectement dans l'espace et le temps de situations locales qui se prêtent à l'observation ethnographique. Par ailleurs, les études sur le développement et celles sur l'humanitaire, aux trajectoires historiques distinctes, sont progressivement entrées en dialogue¹. Dans ce foisonnement de travaux, les questions de recherche portent à présent aussi bien sur la production de l'aide et des catégories cognitives et évaluatives qui lui sont propres que sur les conséquences qu'elle provoque.

Multiplicité des acteurs, recroisement de l'ethnographie et de l'histoire, complexité de dynamiques à la fois éclatées, globalisées et paradigmatiques : les mondes de l'aide internationale nous plongent au cœur des débats sur la possibilité d'une ethnographie du global et sur les manières de la pratiquer. Comment mener, concrètement, une ethnographie qui permette d'observer des situations ancrées localement, de les contextualiser et de rendre intelligibles des conduites par une immersion suffisante pour accéder aux interprétations *indigènes* mais nécessairement partielle ? Et tout simplement, comment circonscrire l'espace-temps de nos enquêtes ?

Les partis pris actuels sont nombreux : choisir pour terrain les camps de réfugiés², ou pour objet la délivrance des services publics³, travailler sur une catégorie d'acteurs (les « bénéficiaires », les « travailleurs » de l'aide⁴), ou tenter au contraire de les saisir ensemble et de travailler sur le dispositif d'intervention... Ces objets ou ces problématisations de l'aide présupposent et engagent des choix théoriques qui sont tout autant des choix de méthodes et de techniques d'enquête

¹ Atlani-Duault Laëtitia, Vidal Laurent (dir.), 2009, *Anthropologie de l'aide humanitaire et du développement. Des pratiques aux savoirs, des savoirs aux pratiques*, Paris, Armand Colin.

² Agier Michel, 2002, *Aux bords du monde, les réfugiés*, Paris, Flammarion.

³ Blundo Giorgio, 2011, « Une administration à deux vitesses. Projets de développement et construction de l'État au Sahel », *Cahier d'Études Africaines*, vol. 2-3, n° 202-203 : 427-452.

⁴ Dauvin Pascal, Siméant Johanna (dir.), 2002, *Le travail humanitaire. Les acteurs des ONG, du siège au terrain*, Paris, Presses de Sciences Po ; Fechter Anne-Meike, Hindman Heather (eds.), *Inside the Everyday Lives of Development Workers : The Challenges and Futures of Aidland*, 2011, Bloomfield, CT, Kumarian Press.

(ethnographie multi-sites, *extended case method*, démarches interactionnistes...). C'est sur ces derniers que nous voudrions mettre l'accent. Les enjeux de réflexivité des acteurs et de sensibilité des terrains ont été récemment bien traités (en particulier lors du dernier colloque de l'APAD en juin 2013 à Montpellier) et nous voudrions nous centrer dans cet atelier sur une question cruciale : comment délimiter son enquête ? Quelles sont les conséquences d'opportunités (lorsque que des institutions ou des groupes, souvent difficiles à pénétrer et à intégrer, se sont ouverts à nous) ou de contraintes *ad hoc* (quand enquêter sur certains acteurs interdit l'accès à leurs rivaux et ennemis et à leurs activités) ? Comment faire preuve de la même « rigueur du qualitatif »⁵ sur des terrains multiples ? Jusqu'où suivre des connexions, mêmes empiriquement avérées ? Avec quels autres types de données articuler nos matériaux de terrain pour les rendre intelligibles ? Et au fond, quel est le prix méthodologique et conceptuel mais aussi matériel, émotionnel, éthique de ces choix ?

À la croisée d'un questionnement sur la production des données et sur la difficulté de restituer la dimension systémique de l'aide, nous attendons des communications proposées qu'elles présentent des matériaux et/ou des récits d'enquête qui éclaireraient particulièrement les aspects suivants :

- Comment enquêter sur la « relation d'aide » décrire et analyser ce qui se joue entre « aidants » et « aidés », entre « développeurs » et « développés », mais aussi entre « aidants » ou entre « développeurs » ?
- Comment prendre en charge la pluralité des temporalités et des spatialités de l'aide ? Quelles expériences ordinaires se font et se défont dans les formes de coprésence ou dans les interactions à distance propres à l'aide internationale ? Que faire de la catégorie *émique* de « projet » ?
- Comment restituer les jeux d'échelles, à la fois ceux, multiples, des enquêtés et ceux des enquêteurs dans leur travail de reconstruction de l'objet ?

Les propositions sont à envoyer aux organisatrices de l'atelier :

Camille Al Dabaghy dabaghy@ehess.fr et Jade Legrand jlegrand@ehess.fr

⁵ Olivier de Sardan Jean-Pierre, 2008, *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-La-Neuve, Academia-Bruylant.

Rencontres Annuelles d'Ethnographie de l'EHESS

5-7 novembre 2014

Les 5, 6 et 7 novembre 2014 auront lieu pour la première fois les Rencontres Annuelles d'Ethnographie de l'EHESS, à Paris. L'objectif de cet événement, qui réunit des doctorant·e·s et des jeunes chercheur·e·s issu·e·s de différentes disciplines en sciences sociales, est de donner une visibilité aux différentes manières de faire de l'ethnographie et de proposer un lieu où se rencontrer et réfléchir sur cette démarche d'enquête. Ce sera la première occurrence d'un événement destiné à se pérenniser.

Critères de sélection :

Nous invitons les doctorant·e·s et jeunes chercheur·e·s à proposer des communications originales qui se fondent sur une pratique ethnographique rigoureuse. Les communications se fondant exclusivement sur l'analyse d'entretiens ou de documents ne pourront être retenues.

Chaque communication durera 20-25 minutes et sera suivie d'une discussion par un·e chercheur·e confirmé·e ainsi que par une discussion générale avec l'auditoire.

Calendrier :

- avant le 28 avril 2014 : envoi aux organisateurs/trices de chacun des ateliers des propositions de communication sous la forme d'un résumé de 3 000-5 000 signes comprenant un descriptif du terrain et un résumé de la communication à venir. Les noms, prénoms, affiliation(s), statuts et coordonnées des auteur·e·s sont également à faire figurer dans le document.
- autour du 20 mai 2014 : notification aux participant·e·s de la sélection des communications par le comité d'organisation.
- avant le 1er octobre 2014 : envoi des communications écrites aux organisateurs/trices (environ 20 000-25 000 signes).
- 5-7 novembre 2014 : tenue des Rencontres.

Comité d'organisation :

Daniel Cefai, Eloi Ficquet, Camille Al Dabaghy, Marine Boisson, Elina Djebbari, Corentin Durand, Veronica Gomez-Temesio, Fanny Girin, Julien Gros, Valentina Grossi, Xenia de Heering, Marie Paule Hille, Martin Lamotte, Jonathan Larcher, Marie Le Clainche-Piel, Jade Legrand, Gaspard Lion, Florence Nowak, Noémie Oxley, Maria Anita Palumbo, Adeline Perrot, Baptiste Sellier, Marko Tocilovac, Anne-Sophie Vozari, Isabelle Zinn.

Comité scientifique :

Giorgio Blundo, Nicolas Dodier, Enric Porqueres, avec Michel Agier, Pierre Fournier, Caterina Guenzi, Sylvain Laurens, Nicolas Mariot, Jean-Claude Penrad, Boris Petric, Geneviève Pruvost, Catherine Rémy, Valérie Siniscalchi, Alexandre Suralles, Isabelle Thireau, Eric Wittersheim.

Rencontres annuelles d'ethnographie de l'EHESS : programme provisoire

5 novembre 2014 17h30-20h30 Présentation des journées

« Les usages du film et de la photo en ethnographie. Gregory Bateson et Margaret Mead à Bali »
(projection de films ethnographiques, organisée par Jonathan Larcher et Noémie Oxley, suivie
d'une discussion avec Howard Becker et Dianne Hagaman)

6 novembre 2014

Matin 9h00-12h00

Atelier 1 : *Comment l'avez-vous (d)écrit?*

Marine Boisson, Marie Piel et Valentina Grossi

Atelier 2 : *Le travail et ses à-côtés*

Fanny Girin et Julien Gros

Atelier 3 : (en collaboration avec le Musée du Quai Branly)

Après-midi 14h00-17h00

Atelier 1 : *Terrains sensibles: pièges et ressources de l'enquête*

Gaspard Lion et Adeline Perrot

Atelier 2 : *Ethnographier les mondes de l'aide internationale*

Camille Al Dabaghy et Jade Legrand

Atelier 3 : *Les enjeux de l'ethnographie dans l'étude des pratiques artistiques*

Florence Nowak et Elina Djebbari

17h15-19h00 Conférence plénière anthropologue invité

7 novembre 2014

Matin 9h00-12h00

Atelier 1 : *Le travail de traduction dans le dispositif et la restitution de l'enquête*

Marie Paule Hille et Xenia de Heering

Atelier 2 : *Villes et ethnographies : les échelles de l'enquête et de l'écriture*

Martin Lamotte et Maria Anita Palumbo

Atelier 3 : *Ethnographies de l'État*

Veronica Gomez-Temesio et Marko Tocilovac

Après-midi 14h00-17h00

Atelier 1 : *Ethnographier le genre*

Isabelle Zinn et Anne-Sophie Vozari

Atelier 2 : *Ethnographies du droit hors les murs*

Baptiste Sellier et Corentin Durand

Atelier 3 : *La relation documentaire : une ethnographie par l'image*

Jonathan Larcher et Noémie Oxley

17h15-19h00 Conférence plénière sociologue invité (en discussion, probablement Jack Katz)

N'hésitez pas à nous demander l'ensemble des appels à communication : dabaghy@ehess.fr ou jlegrand@ehess.fr.